

« Je suis très fière » : en situation de handicap, ils fabriquent un appareil pour apaiser les bouffées de chaleur

Remarquée sur M6, la start-up Athana conçoit des appareils permettant d'apaiser les bouffées de chaleur avec, dans le viseur, les femmes ménopausées. Ces appareils sont assemblés et conditionnés à Cholet (Maine-et-Loire), par Amipi et ses salariés en situation de handicap.

Courrier de l'Ouest

Alexandre Blaise

Publié le 20/09/2026 à 11h56



Cholet, vendredi 18 septembre 2026. Mélissa est l'une des opératrices en charge de l'assemblage de l'appareil d'Athana. | CO - ALEXANDRE BLAISE

❓ ❓ ❓ Décidément, Amipi n'en finit plus de surprendre. Longtemps synonyme de sous-traitance pour l'automobile, la fondation industrielle aux 720 salariés dans six usines en France* joue à fond la carte de la diversification. Il y a [le reconditionnement de batteries au lithium, pour l'entreprise angevine Volt-R](#). Il y a aussi la fabrication et le conditionnement d'un appareil destiné à apaiser les bouffées de chaleurs. Une innovation baptisée Héra, signée de la start-up lilloise Athana, et produite à Cholet (Maine-et-Loire), siège d'Amipi.

> **À LIRE AUSSI :** [Fermeture de Michelin : une vingtaine d'entreprises vont être aidées pour créer plus de 200 emplois près de Cholet](#)

« En termes d'apprentissage, c'est un très bon produit : minutie, dextérité, mémorisation »

Loin des faisceaux électriques, produits par millions par Renault ou Stellantis, on retrouve donc ces petits appareils qui riment avec cryothérapie. Une technologie qui permet, au contact de la peau, de baisser la température d'une quinzaine de degrés en quelques secondes. Comment ? En sollicitant l'hypothalamus, sorte de thermostat du corps humain. L'idée a germé dans la tête de Thaddée Caron il y a six ans. Ma mère souffrait énormément de bouffées de chaleur, liées à la ménopause. Mais elle n'avait pas de solutions, ne voulant pas de traitement hormonal. Je me suis mis en tête de trouver une solution naturelle.



Cholet, vendredi 18 septembre 2026. Héra, l'appareil d'Athana, promet de réduire la température de 15 degrés en quelques secondes. | CO - ALEXANDRE BLAISE

Sa solution, c'est de rendre le froid transportable ». Son premier prototype, il l'a créé à 21 ans. L'autodidacte en a aujourd'hui 26 et c'est par milliers que les appareils - connectés - sont produits à Cholet. Jusqu'à 90 par jour, 1 500 par mois. En ce mois de septembre, la production a été plus que doublée (600 auparavant).

> **À LIRE AUSSI :** [À Cholet, le siège historique de la fondation Amipi va être transformé en logements](#)

Mélissa est l'une des opératrices qui assemblent Héra (trois postes en tout). Avec une coque en plastique, une batterie, des composants et un ventilateur, entre autres, elle

donne vie à ce petit appareil. Je suis très fière de le fabriquer, pose la jeune femme de 22 ans, entrée chez Amipi en début d'année. Il y a l'utilité du produit pour les femmes (14 millions de femmes ménopausées en France) mais aussi l'utilité pour les salariés. Le credo d'Amipi, héraut de l'usine apprenante et de l'insertion en milieu dit ordinaire. Ça fait travailler la mémoire, décrit Mélissa. Il faut être minutieux dans son travail, ne pas être brusque. En termes d'apprentissage, c'est un très bon produit : minutie, dextérité, mémorisation, appuie Quentin Lambert, directeur chargé de la diversification de la fondation.



Cholet, vendredi 18 septembre 2026. Athana espère vendre 10 000 de ses appareils cette année. Et 25 000 en 2027. | CO - ALEXANDRE BLAISE

Une diversification qui se traduit par 23 nouveaux clients en trois ans. Autant de pas vers l'objectif affiché : un chiffre d'affaires dépendant de l'automobile à 50 % d'ici à trois ans contre 85 % aujourd'hui. Oui, des sociétés comme Athana peuvent être des cibles, reprend le dirigeant. Nous cherchons à la fois des grands groupes - pour le volume - et des start-ups françaises.

La dimension sociétale d'Amipi est un atout. Elle n'est pas pour rien dans le choix de Thaddée Caron, mise en relation via Damien Py, dirigeant du [groupe vendéen BIM, partenaire d'Amipi](#). Je n'ai pas hésité une seconde, glisse celui qui salue une qualité industrielle remarquable. [...] Je marque au fer rouge que je fabrique en France. Notons qu'Athana s'appuie aussi sur ASM, fabricant de moules pour injection plastique, basée non loin de là, à Cugand (Vendée).



Cholet, vendredi 18 septembre 2026. Eric Ferré, directeur de l'usine Amipi de Cholet, remet le trophée Partenaire Industrie Responsable à Thaddée Caron, fondateur et dirigeant d'Athana. | CO - ALEXANDRE BLAISE

De la petite ligne de production choletaise n'ont pas fini de sortir les petits appareils. Il s'en est vendu 1000 en 2025, 7000, déjà, cette année (10 000 espérés fin 2026). En 2027, l'objectif est de 25 000. D'abord vendu en ligne, directement aux particuliers, Héra est disponible en pharmacie depuis juin. Un millier d'officines pour le moment.

D'ici à deux ans, l'activité pourrait encore exploser. En partance pour Orly, en région parisienne, Athana espère faire d'Héra un dispositif médical, ouvrant la voie à un remboursement de l'appareil (aujourd'hui 184 €) par l'Assurance maladie.

À savoir : une innovation remarquée par M6

Les caméras présentes à Cholet, ce vendredi 18 septembre, étaient là pour le rappeler. Si le visage de Thaddée Carron ne vous est pas inconnu, c'est que vous avez regardé l'émission de M6, « Qui veut être mon associé ? ». En février dernier, le jeune entrepreneur a convaincu l'une des jurés, Alice Lhabouz, de le soutenir. C'était clairement mon coup de cœur, et de très, très loin, sur une cinquantaine de projets, commente l'intéressée, en visite dans l'usine choletaise. Le produit me semble répondre à un vrai besoin. Il y a aussi l'angle cryothérapie, technologie qui peut être utilisée pour d'autres produits. Thaddée Carron assume, en effet, l'ambition d'être, à terme, le leader de la thermothérapie (utilisation des variations de température à visée thérapeutique, N.D.L.R.).



Cholet, vendredi 18 septembre 2026. Thaddée Caron a convaincu Alice Labhouz d'investir dans Athana lors de l'émission "Qui veut être mon associé ?", diffusé sur M6. | CO - ALEXANDRE BLAISE

Quant aux partenariats avec Amipi, Alice Lhabouz, l'assure : On peut créer du business, faire de l'argent, tout en ayant des valeurs fortes.

*Outre Cholet et Beaucouzé dans le Maine-et-Loire, la fondation a des usines à Nantes (Loire-Atlantique), Le Mans (Sarthe), Tours (Indre-et-Loire) et Blois (Loir-et-Cher).